

LA RHYTINE DE STELLER

Hydrodamalis gigas



VERTÉBRÉS



MAMMIFÈRES

SIRÉNIENS

TAILLE ADULTE

7 à 9 m.

POIDS ADULTE

6 t.

LONGÉVITÉ

De 50 à 80 ans

RÉPARTITION

Eaux côtières de l'archipel du Commandeur, en particulier sur l'île de Béring et l'île de Medny'i (Nord-Ouest du Pacifique).

DESCRIPTION - PARTICULARITÉS

Ce mammifère marin, nommé également vache de mer, a été décrit par le naturaliste Georg Wilhelm Steller qui l'a découvert en 1741 autour de l'Archipel du Commandeur, dans le détroit de Béring. Selon Steller, la rhytine « ressemble aux phoques par sa région antérieure, et aux baleines et dauphins par sa région postérieure et sa queue ».

Sa peau avait l'aspect de l'écorce d'un vieux chêne et son lard épais la protégeait des eaux froides. La rhytine n'avait pas de dents. Attachées à son palais et à sa mâchoire inférieure, deux plaques cornées pourvues de crêtes et de sillons lui permettaient de brouter et broyer des algues. La lèvre supérieure garnie de poils longs débordait largement la lèvre supérieure. Elle ne sortait jamais de l'eau et venait juste en surface pour respirer.

Il est possible que les sirènes, créatures imaginaires, aient un lien avec les rhytines d'autant que certaines d'entre elles pressaient leurs petits sur leur poitrine, en les enveloppant de leurs nageoires antérieures pour les faire téter, attitude qui évoque fortement celle d'une mère humaine.

REPRODUCTION

La rhytine était sûrement monogame et la saison de reproduction se situait au début du printemps. La femelle mettait au monde un seul petit en automne. On évaluait la durée de la lactation à un an et demi.

ALIMENTATION

La rhytine de Steller était herbivore et se nourrissait de laminaires et de kelp, deux espèces de grandes algues, le long des côtes. Elle cueillait ces algues à l'aide de sa lèvre supérieure.



LA RHYTINE DE STELLER

Hydrodamalis gigas

TECHNIQUE DE TOURNAGE

La sculpture réalisée pour le tournage est la première reconstitution au monde de cette espèce disparue depuis 250 ans. Elle a été réalisée à partir des rares dessins existants et des quelques squelettes à peu près complets. Sa fabrication s'est déroulée en 6 étapes :

1. Sources : L'équipe s'est basée sur quelques anciennes archives pour savoir à quoi ressemblait la rhytine.
2. Ebauche : Le sculpteur Francis POIRIER a réalisé une ébauche de 20 cm.
3. Sculpture : Le sculpteur a reporté les proportions sur un bloc de polystyrène de 9 m de long (taille réelle de l'animal).
4. Maquillage : La maquilleuse Mélanie GERBEAUX a utilisé des plumes d'oies pour représenter les poils de moustache.
5. Peinture : La peintre Lola HAETLING a passé de nombreuses couches d'enduit et de peinture pour parvenir à l'effet « écorce de vieux chêne » évoqué par le naturaliste Steller.
6. Finitions : Le chef décorateur Jean RABASSE a réalisé la touche finale en ajoutant du gel au coin de l'oeil de la rhytine pour rendre son regard réaliste.

La rhytine en polystyrène, sculptée en 5 semaines dans l'atelier de Francis POIRIER, pèse 350 kg. Une

structure métallique invisible la renforce à l'intérieur mais elle demeure très fragile. D'infinies précautions ont entouré son transport en convoi exceptionnel jusqu'au lieu de tournage, à Cherbourg. Sous les projecteurs de cinéma, sa peau sombre prenait une teinte dorée.

LES INTERACTIONS AVEC L'HOMME



La rhytine de Steller ne figure dans aucune catégorie de la liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Cette espèce a disparu depuis le 18^e siècle.

En 1741, Steller estima la population totale entre 1500 et 2000 individus. Plus de 60 % de cette population vivaient autour de l'île de Béring.

La rhytine était déjà chassée par les habitants de l'île avant l'arrivée des occidentaux. Lente et placide, la rhytine est devenue une proie de choix pour les chasseurs qui l'ont massacrée sans aucun mal.

Remarquable pour son lard épais et goûteux et sa peau d'une solidité extraordinaire qui servait à confectionner des embarcations légères, ce mammifère marin fut l'objet d'une chasse funeste. Cet animal était aussi chassé pour sa fourrure.

En 1755, une pétition a circulé pour protéger ce sirénien mais la dernière rhytine fut tuée en 1768. 27 ans ont suffi aux hommes pour exterminer cette espèce.



© François SARBANO / Galatée Films